JUBILE D'ARGENT

L'Alliance Française aide à resserrer les liens avec la France

Le 25ème anniversaire de sa fondation donnera lieu à une brillante soirée. — Ses archives contiennent les noms des plus grands Canadiens de notre époque.

150 CONFERENCIERS

C'est une tranche des plus captivantes et brillantes de la vie intellectuelle de la Capitale qu'il faudrait faire revivre dans le cadre un peu restreint d'une chronique ordinaire de journal, en évoquant les personnalités de la pensée française, qui ont fait depuis un quart de siècle de l'Alliance Française d'Ottawa un foyer de rayonnement de cette pensée et de cette civilisation vers laquelle les jeunes nations comme le Canada ne cessent de tourner les yeux.

Le quinze avril prochain, l'Alliance Française observera par un banquet et un bal, au Château Laurier, son jubilé d'argent. Ce sera sans contredit un des événements les plus intéressants de la saison sociale. Les amis de l'Alliance pourront se joindre aux membres dans cette fête.

RAPIDE HISTORIQUE

La conception de l'Alliance Française d'Ottawa date du vendredi, seize décembre, 1904. A la résidence du Sénateur N.-A. Belcourt, avenue Laurier-est, on voyait réunis feu A.-D. DeCelles, chevalier de la Légion d'Honneur, qui était alors conservateur de la Bibliothèque du Parlement, M. A. Fréchette, le Très Honorable W.-L. Mackenzie King, le lieutenant-colonel Rodolphe Girard, Chevalier de la Légion d'Honneur, Mtre Auguste Lemieux, C.R., maintenant Batonnier du Barreau de Hull, le Dr Chevrier et le Dr Prévost. On peut dire que ces hommes avec l'hon. Charles Marcil, ancien président de la Chambre des Communes, furent les pères de l'Alliance Française dans la Capitale.

Dans le rapport du congrès annuel de 1905 de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, on relève à la page 19 la formation d'un comité à Ottawa. On y signale également les grands progrès accomplis par l'Alliance Française au Canada et c'est à ce même congrès, que le conseil de la Fédération ajoute les mots "et au Canada" à son titre. A la page 51, du même rapport, on voit Ottawa dans la liste des sociétés et cercles affiliés. Chronologiquement parlant, la célébration du jubilé d'argent est quelque peu tardive.

LE COLONEL GIRARD

Le Bulletin de l'Alliance Française, publié à Paris (numéro de janvier, 1909) signale les progrès du groupe d'Ottawa en ces termes: "Nous sommes heureux de signaler que sur l'initiative de M. Rodolphe Girard, ancien président de l'Institut Canadien-Français; un nouveau comité de l'Alliance française vient d'être établi à Ottawa." Dans le Bulletin de mai, même année, on lit: "A Ottawa, Canada, l'Alliance Française, réorganisée par M. Rodolphe Girard, a eu une saison qui donne les plus brillantes promesses pour l'avenir. Des conférences ont été faites par MM. M. Poète, Louis Gillet, Henri Lebeau, G. Desaulniers etc... Des réceptions et des diners ont été offerts aux conférenciers par Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada; MM. Raoul Dandurand, président du Sénat et Charles Marcil, président de la Chambre des Communes.

"L'Alliance garde une profonde reconnaissance à M. Charles Marcil, qui a gracieusement mis à sa disposition la salle du Comité des Chemins de Fer au Parlement.

"Le Bureau de l'Alliance est ainsi composée: Présidents d'honneur: LL. EE. Lord Grey, gouverneur général du Canada, et Lady Grey; président: M. A.-D. DeCelles, bibliothécaire du Parlement; vice-présidents: Sir John Hanbury-Williams, aide de camp du gouverneur général, M. G. LaRochelle, commissaire du service civil; secrétaire: M. Rodolphe Girard, homme de lettres; trésorier: M. Hormisdas Beaulieu, attaché au Ministère des Postes."

En septembre, 1908, les archives de la Fédération de l'Alliance Française à New-York mentionnaient au nombre des secrétaires ou des délégués de groupes, M. DeCelles et le colonel Girard.

"Il parait que le groupe n'a pas dû être très actif entre 1905 et 1908," écrivait en 1929 à l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret, président actuel, M. Felix Weill, secrétaire général, "ce qui explique qu'on ait eu à le réorganiser en 1908." Ottawa est mentionné en 1905, 1908, 1909, 1910, 1912, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918 et 1919 dans les archives du Bureau de Paris et celles d'Ottawa sont conservées depuis 1913.

EN PLEIN ESSOR

Jusqu'en 1911, grâce à l'hon. M. Marcil, député actuel de Bonaventure, l'Alliance avait tenu ses réunions, l'avons-nous vu, dans la salle du comité des chemins de fer au Parlement. Mais le successeur de M. Marcil, à la présidence des Communes, interdisait l'usage de ce local le jour même où M. DeCelles, président de l'Alliance, attendait un conférencier. M. Louis Delamarre, secrétaire-général de la Fédération. L'Institut Canadien avait gracieusement offert ses salles, au Monument National, aux directeurs désemparés du groupe.

Mais c'est de 1913 à proprement parler que date l'éclosion prodigieuse de l'Alliance Française d'Ottawa, réorganisée la même année sous l'énergique impulsion de M. E.-J. Lemaire, C.R., greffier du Conseil Privé, et de M. Louvigny de Montigny, traducteur en chef au Sénat.

AU CHATEAU LAURIER

L'extrait suivant du Bulletin Officiel de la Fédération, se rapportant à l'exercice 1913-14 et publié en 1914, consacre deux pages assez importantes au groupe d'Ottawa: "Ottawa, Canada. — Par l'infusion d'un sang nouveau autant que riche, le Cercle d'Ottawa s'est fortement réorganisé, en décembre dernier; et les conférenciers rapportent qu'Ottawa possède enfin un cercle de l'Alliance Française digne de la capitale du Canada. Les zélateurs qui se sont chargés de cette réorganisation n'ont épargné aucun sacrifice pour atteindre à un succès dont ils sont fiers à fort bon droit. Ils ont d'abord gagné les bonnes grâces du sympathique gérant du Château-Laurier, M. A.-T. Folger, qui a mis à leur disposition la grande salle de bal de ce luxueux hôtel du Grand-Tronc, que rien ne peut éclipser. Puis ils se sont assurés l'adhésion des personnalités les plus distinguées de la politique et des lettres canadiennes, tant chez les anglocthones que chez les francocthones; et la série de leurs conférences, que cette réorganisation un peu tardive n'a fait commencer qu'en janvier, a eu un éclat véritablement idéal. En effet, cette magnifique salle du Château-Laurier donne place à environ cinq cents auditeurs, et les conférenciers venus à Ottawa cette année peuvent se féliciter d'avoir parlé à des salles combles, autant que brillantes et enthousiastes. Le nombre de cette assistance suffit à établir le succès obtenu par le cercle de la cité d'Ottawa dont la population, comme on le sait, est cinq ou six fois moindre que celle de Montréal."

DES NOMS ILLUSTRES

Puis le rapport mentionne les conférenciers, MM. André Morize, Louis Bourquin, Louis Delamarre, André Bellessort, Mlle Germaine Gréterin, le chanoine Jean Desgranges, Edouard Montpetit et Adolphe Cohn. Ces conférenciers ont été présentés soit par MM. DeCelles, Louvigny de Montigny, Sir Charles Fitzpatrick, alors juge en chef de la Cour Suprême du Canada et plus tard lieutenant-gouverneur de la province de Québec; par l'honorable Rodolphe Lemieux, qui passait l'année dernière de la présidence de la Chambre à un fauteuil de sénateur; par le sénateur Pascal Poirier, Sir Wilfrid Laurier, le sénateur Landry, alors président du Sénat, l'honorable L.-P. Brodeur, alors juge de la Cour Suprême et plus tard lieutenant-gouverneur du Québec et l'honorable Louis Coderre, alors Secrétaire d'Etat et maintenant juge de la Cour Supérieure.

SUBVENTION PROVINCIALE

Non moins intéressant est ce chapitre: "Pour la première fois depuis l'existence d'un groupe de l'Alliance Française à Ottawa, la législature provinciale d'Ontario (à la demande du député Napoléon Champagne) lui a accordé une subvention de $200, reconnissaant ainsi l'utilité publique de cette oeuvre intellectuelle et éducatrice naturellement destinée à produire les meilleurs effets parmi la population bilingue de la capitale canadienne. Cette subvention a, du reste, contribué à mettre les finances du Cercle dans un état de prospérité qui a dépassé toutes les espérances.

"Le Cercle d'Ottawa compte aujourd'hui exactement 290 membres inscrits, dont la plupart représentent autant de familles. Or, à se rappeler qu'en décembre dernier pas un seul membre n'avait encore été inscrit, ce résultat mérite qu'on y applaudisse.

"Le bureau de direction du Cercle d'Ottawa, pour la saison courante, est le suivant: Président, M. A.-D. DeCelles; vice-présidents, le Dr H.-M. Ami, M. Louvigny de Montigny; secrétaires, MM. J.-L.-K. Laflamme, Jules Tremblay; trésorier, M. Ernest-J. Lemaire; conseillers, Sir Charles Fitzpatrick, sénateur N.-A. Belcourt, sénateur P. Poirier, juge A. Constantineau, Napoléon Champagne, M.P.P., MM. J.-B.-T. Caron, Duncan-C. Scott, M.-G. LaRochelle, E.-G. Deville, Lucien Bance, J.-K. Foran."

ŒUVRE PROFONDE

Depuis cette réorganisation, qui laisse supposer que l'organisation du groupe de 1904 et 1905 à 1913 avait laissé à désirer, l'Alliance Française a fonctionné régulièrement et sans interruption, agrandissant le cadre de ses activités et devenant l'un des groupes les plus distingués de toute la Fédération. Les archives de l'Alliance Française d'Ottawa fourmillent de renseignements qui en disent long sur le magnifique rayonnement intellectuel et français qu'elle n'a cessé de faire depuis sa réorganisation. Il faudrait une plume d'écrivain et non un dactylo de reporter pour en puiser les matériels d'un tableau vivant et convenable. Qu'il suffise de signaler le fait que cent cinquante conférenciers, la plupart des maitres incontestés de la pensée française, ont réuni dans la salle des conférences du Château Laurier des auditoires d'élite sous les auspices de la société maintenant jubilaire.

Ottawa compte parmi les centres intellectuels les plus prisés des conférenciers internationaux et l'Alliance Française aura contribué énormément à lui valoir cette position enviable sur notre jeune continent.

SOURCE DE FIERTE

La population de langue française peut être fière d'encourager une oeuvre qui a compté sur la collaboration de personnages tels que M. Jean Knight, ancien président d'honneur et premier ministre de France au Canada; son successeur, M. Arsène Henry, président d'honneur; l'honorable Ernest Lapointe, vice-président d'honneur; l'honorable juge Thibaudeau-Rinfret, chevalier de la Légion d'Honneur, président; le notaire F.-A. Labelle, vice-président; le lieutenant-colonel Thomas Vien, vice-président; M. Paul Ouimet, officier de l'Instruction publique, secrétaire; M. Maurice Morisset, trésorier; feu A.-D. DeCelles, ancien président actif et président d'honneur; l'honorable Pascal Poirier, sénateur, ancien président; Sir Charles Fitzpatrick, Sir Wilfrid Laurier, l'honorable L.-P. Brodeur, le Sénateur Raoul Dandurand, le Sénateur Rodolphe Lemieux, le Très Honorable Mackenzie King, Sir Robert Borden, M. M.-L. Larochelle ancien président; le lieutenant-colonel Rodolphe Girard, fondateur et ancien secrétaire; M. Hormisdas Beaulieu, ancien trésorier et président de l'Institut Canadien; M. E.-J. Lemaire, greffier du Conseil Privé, ancien secrétaire et trésorier; M. L. de Montigny, ancien vice-président; feu P.-E. Bernier, ancien secrétaire; feu Edmond Lortie, ancien secrétaire; M. Armand Grenier, ancien secrétaire... la nomenclature serait trop longue pour la compléter.

Qu'il suffise de mentionner quelques-uns des conférenciers pour se rendre compte de la précieuse semence intellectuelle laissée dans les auditoires outaouais en moins de vingt années: Louis Gillet, André Morize, Louis Delamarre, André Bellessort, le chanoine Desgranges, Edouard Montpetit, Paul Leyssac, Albere de Lapradelle, Mgr Lenfant, Jules Bois, Stephane Lauzanne, Abbé Thellier de Poncheville, François Veuillot, R. P. Delor, Général Arthur Boucher, André Siegfried, Fernand Baldensperger, Thomas Chapais, André Bribourd, Fernand Rinfret, Georges LeBidois, Anatole LeBraz, Gaillard de Champris, Firmin Roz, Emile Villemin, Edouard Risler, pianiste, Arthur Beauchesne, R. P. LeGallois, Pierre LePaulle, Vincent Guilloton, Benjamin Vallotton, Rodolphe Lemieux, Daniel Michenot, Mgr Turquetil, Mme Alphandéry, Jean Brunhes, Paul Labbé, André Maurois, Raymond Lange, Etienne Gilson, André Lafargue, Paul Hazard, Frantz Funk-Brentano, R. P. Marie Dieux, Maurice Larrouy, Gaston Rageot, Henri Guy, Henri de Ziegler, R. P. Bellouard, R. P. Guitton, Edmond Vermeil.

Ottawa est privilégié de compter un groupe d'élite tel que l'Alliance Française.

Les directeurs d'honneur actuels de l'Alliance sont les honorables Rodolphe Lemieux, sénateur; H.-S. Béland, sénateur; N.-A. Belcourt, sénateur; juge H.-A. Fortier et Sir Robert Borden; le comité de réception, dont le président M. A.-J. Major a droit au chapitre, l'hon. juge Arthur Cannon, le major Gustave Lanctôt, Louis Côté, M.P.P., C.-A. Séguin, M.P.P., et l'hon. juge A. Constantineau; les directeurs, MM. Georges Gonthier, auditeur général, Dr J.-H. Grisdale, J. de L. Taché, le lieutenant-colonel O.-M. Biggar, Armand Grenier, Lawrence Stafford, Dr Albert Charlebois, Dr J.-C. Woods, Maurice Ollivier, Antonia Tremblay, Dr A.-T. Charron, et M. J.-Mackintosh Bell.

AU JUBILÉ

L'honorable THIBAUDEAU-RINFRET, juge de la Cour Suprême du Canada et président de l'Alliance Française, dont on célébrera le 15 avril prochain le 25e anniversaire de la fondation.

AU JUBILÉ

M. PAUL OUIMET, officier de l'Instruction Publique, secrétaire actuel de l'Alliance Française d'Ottawa.

La Semaine Liturgique

PROGRAMME

LUNDI, 6 AVRIL

Soirée—
7.45. Ouverture officielle à la Basilique.
Dom Lefebvre: "La Messe, continuation du mystère pascal".
Salut du Très St-Sacrement, suivi d'un exposé grégorien.

MARDI, 7 AVRIL

Matinée—
7.30. Messe pontificale.
9.30. Dom Lefebvre: "La liturgie, mise en oeuvre du sacerdoce du Christ".
10.30. Dom Veys: "Musique religieuse et musique liturgique".
Après-midi—
3.30. Communications.
Dom Lefebvre et Dom Veys: Aux prêtres des paroisses.— "Comment intéresser le peuple à l'autel pendant la messe".
Soirée—
7.45. Dom Lefebvre: "Mouvement liturgique. Histoire et faits".

MERCREDI, 8 AVRIL

Matinée—
9.30. Dom Veys: "Théorie et pratique de la messe dialoguée".
10.30. Dom Lefebvre: "Le Missel et le Catéchisme". (Aux instituteurs et institutrices).
Après-midi—
Libre.
Soirée—
7.45. Dom Lefebvre: "La table du sacrifice chrétien". (Avec projections).

JEUDI, 9 AVRIL

Matinée—
7.30. Messe dialoguée.
9.30. Dom Lefebvre: "Rôle de la partie doctrinale de la messe dans la vie chrétienne". (Evangile).
10.30. Dom Veys: "L'Origine du costume liturgique".
Après-midi—
3.30. Communications sur l'art religieux.
Dom Lefebvre: "Le cadre du culte liturgique; nos églises et leur symbolisme".
Dom Veys: "Aux ouvroirs liturgiques".
Soirée—
7.45. Dom Veys: "Le plus beau livre de l'Eglise". (Avec projections).

VENDREDI, 10 AVRIL

Matinée—
7.30. Messe solennelle.
10.00. Dom Lefebvre: "Rôle de la communion sacramentelle dans la vie chrétienne".
Après-midi—
3.30. Communications aux enfants (avec projections).
Dom Lefebvre: Aux enfants de choeur.
Dom Veys: Aux maitrises d'enfants.
Soirée—
7.45. Clôture officielle à la Basilique.
Dom Veys et Dom Lefebvre:—
Chants liturgiques exécutés et commentés.

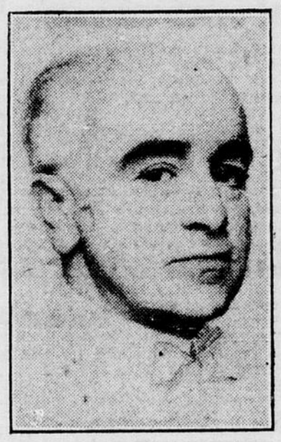
LOCAUX

La Basilique, rue Sussex, pour les services religieux, et pour l'ouverture et la clôture.

Le Monument National, coin des rues Dalhousie et Georges, pour les conférences.

Note: Prière de ne pas oublier que des cartes d'admission seront distribuées dans tous les presbytères. On les exigera pour l'entrée à toutes les séances du soir. La même carte vaudra pour toute la semaine.

À L'ALLIANCE



M. CHARLES-ARSENE HENRY, Ministre de France à Ottawa, qui est président d'honneur de l'Alliance Française d'Ottawa.

A propos des insignes de la Sem. Liturgique

Demain, à toutes les messes des paroisses d'Ottawa, de Hull et de la région, on offrira des rubans-souvenirs de la Semaine Liturgique. Ces rubans seront vendus, aussi, au Monument National, lieu des séances liturgiques, du 7 au 10 avril. Le prix est de dix sous l'unité, mais toute autre somme sera accueillie avec reconnaissance par les vendeuses.

Espérons que chacun se fera un honneur de donner son encouragement à cette oeuvre et de porter l'insigne à toutes les séances de la Semaine. Leur geste sera apprécié et concourra à créer un décor particulier et gracieux au lieu où se dérouleront les séances de la Semaine Liturgique en plus de l'impression d'union d'esprit liturgique chez les assistants.

Etant donné la grande importance de la Semaine Liturgique qui s'ouvre mardi de Pâques à 9 h. 30 du matin, au Monument National, rue Dalhousie, à Ottawa, j'ai l'honneur d'inviter les Dames patronesses de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull à assister aux séances, où elles pourront entendre les causeries, cours et conférences que donneront les Révérends Pères Don Gaspard Lefebvre et Don Anselme Veys, bénédictins venus expressément de Belgique à cette fin.

La Présidente générale

Il est blessé accidentellement d'une balle .22

Le ricochet d'une balle .22 fut la cause d'un pénible accident hier après-midi d'après la police du comté de Carleton. Le conducteur Arthur E. Salmon, 3, rue Elm, fut frappé à l'abdomen, mais heureusement ses blessures sont légères. Deux garçonnets qui tiraient de la carabine tout près de l'endroit de l'accident furent arrêtés, mais remis presque immédiatement en liberté.

Salmon se tenait à la porte d'une locomotive à la jonction Elmwood, des chemins de fer du Pacifique Canadien. Tout à coup, il entendit le craquement de la décharge d'une carabine et presque immédiatement il sentit un pincement aigu à l'abdomen. En enlevant son paletot, Salmon s'aperçut qu'il saignait. Le blessé fut transporté d'urgence à l'hôpital municipal.

Le docteur Lorne Gardner s'occupa de lui et découvrit que la blessure n'était que superficielle et que la balle n'avait pas pénétré dans l'abdomen. Salmon put retourner à sa demeure après l'examen du médecin.

Donald Campbell, 18 ans, 148, avenue Aylmer, et Norman Veitch, 18, ans, 508, rue Metcalfe, furent arrêtés ensuite par le constable McCoy, de la police du C. P. R., sur une accusation d'avoir violé la propriété d'autrui. Ils furent plus tard libérés.

D'après le détective Harry Snider, de la police du comté, qui fit enquête après l'accident, les deux garçonnets tiraient sur une cible près des rails à Ellwood. Par malchance, une des balles frappa M. Salmon.

A midi, les canons ont...

(Suite de la 1ère page)

ECOLIERS EN LIESSE

Les enfants des écoles d'Halifax étaient massés sur un terrain vacant comme les dix-huit cavaliers des Dragons Royaux ouvraient le défilé vers le Palais Législatif par des rues aussi vieilles que la Cité, sur un sol foulé par les pionniers de dix-sept cent quarante-neuf.

L'accostage proprement dit du navire s'est fait au site même de l'ancienne cour des ingénieurs royaux, dont l'établissement remonte aux premiers jours de Halifax. Cet endroit s'étendant de la rue du Sud jusqu'à la rue Barrington fut réservé par la suite à des fins militaires lors de la fondation de la ville.

Tout le chemin parcouru ce matin par le gouverneur général est bordé de sites rappelant les premiers jours de la ville. Le Palais législatif, dont les terrains s'étendent de Barring à Ellis, fut commencé en 1800. Treize gouverneurs y ont vécu avant la Confédération. Les rues étaient aujourd'hui ornées de drapeaux et les arches s'élevaient à plusieurs endroits sur la route depuis le quai jusqu'à la rue du Sud. La vieille pierre grise des édifices parlementaires disparaissait sous un flot de draperies rouge, blanc et bleu. Les vitrines des magasins émergeaient des enseignes de bienvenue.

La garde d'honneur, choisie du Royal Canadian Regiment, a annoncé l'arrivée du nouveau gouverneur au Palais Législatif par un salut royal. Tout était prêt pour la réception dans la salle du conseil. Les hauts fonctionnaires de l'Etat attendaient.

Lady Moyra Ponsonby et le Vicomte Duncannon, furent accueillis à leur arrivée par le secrétaire du lieutenant gouverneur et escortés à des sièges réservés immédiatement en arrière de la place que devait occuper la comtesse.

La procession vice-royale se forma dans la bibliothèque du Palais Igislatif où la première cour suprême du Canada se réunissait jadis. En tête venait le Secrétaire et les aides de camp du lieutenant gouverneur. Ceux-ci étaient suivis du brigadier W.-W. Gibsone, officier commandant du district militaire et les membres de son état major: le commodore Holst, chef d'état-major naval et le capitaine Stedman de l'Aéronautique; le major général E.-L. McNaughton, chef d'Etat major et l'adjudant général Bell; le capitaine Sir John Child et le capitaine R.-F.-H. Stuart-French; le lieutenant-colonel F. W. Willis O'Connor et le lieutenant Donald Fuller aides de camp; le lieutenant gouverneur Frank Stanfield, de la Nouvelle-Ecosse; le comte et la comtesse de Bessborough; Allan Lascelles, secrétaire du comte, et le lieutenant-colonel H.-W. Snow, majordome.

Le comte s'avança sous le dais, surmonté du drapeau de bataillon de la Nova Scotia Highland Brigade. Le Secrétaire, se plaçant en avant à droite, donna lecture de la Commission nommant le comte de Bessborough gouverneur général du Canada. Il s'avança ensuite à la table du conseil et remit le parchemin à Thomas Mulvey, sous-secrétaire-d'Etat pour consignation. G. G. Kezer, greffier-adjoint du Conseil Privé, prit alors la Bible, fit une révérence au Comte et la remit au doyen des juges puinés de la Cour Suprême du Canada, celui-ci avançant de quelques pas à sa rencontre. Le greffier plaça alors le livre d'assermentation et les documents à l'extrémité de la table du conseil et le Comte descendant du Trône reçut la bible du juge puiné.

Le Comte répéta ensuite le serment d'allégeance: "Moi, Vere Brabazon, Comte de Bessborough, fais serment que je serai fidèle et porterai une sincère allégeance à Sa Majesté le Roi George V, ses héritiers et successeurs selon la loi. Dieu me vienne en aide".

Vinrent ensuite les serments officiels.

1.—Vous faites serment que vous servirez bien et fidèlement Sa Majesté le Roi George V au poste de gouverneur général et de commandant-en-chef du Dominion du Canada et y administrerez dûment et impartialement la justice.

2.—Vous faites serment que vous servirez bien et fidèlement Sa Majesté le roi George V au poste de gardien du grand sceau de Sa Majesté au Canada.

Après avoir apposé son nom au livre des serments, qui contient les signatures de ses prédécesseurs, le gouverneur général reprit sa place sous le dais, les juges de la cour suprême ayant signé le jurate.

L'hon. C.-H. Cahan, Secrétaire d'Etat, lui remit ensuite le grand sceau du Canada en lui disant: "Je vous confie le grand sceau du Canada".

Comme les canons recommencaient à tonner, le Sous-Secrétaire d'Etat lut la proclamation et la soumit au gouverneur général pour sa signature. Cette proclamation fut ensuite scellée du sceau privé de Son Excellence et la fanfare du Royal 22ième entonna ensuite le "God Save the King".

L'installation terminée on entendit les adresses de bienvenue et les réponses. L'assemblée se leva ensuite, Son Excellence et sa suite quittant la Chambre en procession dans le même ordre qu'à son entrée. La garde d'honneur donna un autre salut et la procession reprit sa route sur la rue Hollis jusqu'aux termini du Sud. Après une réception tous les députés fédéraux présents à Halifax, les membres de la Législature provinciale et autres hauts fonctionnaires Leurs Excellences assisteront à un luncheon donné par le gouvernement canadien. Elles partiront pour Ottawa à quatre heures cet après-midi.

Nos sardines en Australie

M. D. H. Ross, commissaire canadien du commerce à Melbourne dit que les sardines empaquetées au Canada, dans les provinces Maritimes, sont en faveur de plus en plus dans toute l'Australie. Les demandes augmentent sans cesse. Les sardines canadiennes ne sont pas fumées, et elles ne satisfont pas le goût de tout le monde en Australie, mais leur préparation devient de plus en plus populaire.

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes sera donnée pour venir en aide à la crèche de la Miséricorde, sous les auspices de l'Auxiliaire. Pour information s'adresser à Mme Provost: Tél. R. 792.

AUBAINE EXCEPTIONNELLE !

Tables-Coiffeuses Vanité et Banc

Alléchante Occasion à **$10.50**

Une Table-coiffeuse et un Banc joliment décorés d'une jupe fascinante en chic tissu imprimé cerise. Songez donc à leur attrait et à leur utilité, dans la chambre d'hôte, la chambre de la jeune fille, dans la chambre de bain. Les sept modèles comportent une table réniforme, une table style moderne, une table angulaire. Le chintz se présente dans un assortiment de douzaines de dessins et de couleurs. Une aubaine très appréciable. Lundi, $10.50.

Murphy-Gamble
Limited

AUX CHORALES FÉMININES DE NOS DEUX VILLES

Les directrices et les membres des chorales féminines de Hull et d'Ottawa sont invitées à se procurer des cartes d'admission auprès de leurs curés respectifs, pour la séance d'ouverture de la Semaine Liturgique qui aura lieu à la basilique le lundi soir, 6 avril, à 7 h. 45. Prière de demeurer dans la basilique à l'issue de la conférence pour entendre certaines communications toutes particulières venant de la bouche de Dom Lefebvre.

Voyage de 11.240 milles par trois avions Vickers

LE CAIRE, Egypte, 4.— La formation de trois Vickers "Victoria", pour le transport des troupes, choisis cette année pour l'envolée annuelle de la Royal Air Force du Caire au Cap, aller-retour, est arrivée à l'heure exacte à l'aérodrome eHliopolis. Les avions retournaient à leur base après une absence de deux mois, ayant parcouru deux fois toute la longueur de l'Afrique du nord au sud, une distance de 11.240 milles. C'est la première année, que des navires plus pesants que l'air ont fait le trajet, en préparation à un service régulier de passagers entre le Caire et Le Cap, l'été prochain. Ces avions sont de gros biplans avec deux moteurs de 530 c. v. Napier "Lion." Ils peuvent franchir 800 milles sans s'approvisionner de nouvelle essence.

On ignore quelle fut son origine

LE PREVOST DESJARDINS FERA PLUS TARD SON RAPPORT SUR LE MYSTERIEUX INCENDIE DE L'HOTEL DE VILLE.

Un rapport officiel sur la cause du feu de mardi soir à l'hôtel de ville ne sera pas prêt avant quelques jours selon M. Edouard Desjardins, représentant à Ottawa le bureau du prévost provincial. M. Desjardins a dit que le surcroit du travail au bureau avait retardé le rapport officiel sur l'incendie de mardi dernier. Chaque cas est pris dans un système rotatif et Ottawa devra attendre son tour. M. Desjardins avec les inspecteurs Donald Dear et A. Potvin du service municipal des incendies a visité la scène du feu, mercredi matin, mais il n'a pas dirigé d'enquête.

LE CARD. ROULEAU EST ASSEZ BIEN

QUEBEC, 4. — Son Eminence le Cardinal R.-M. Rouleau, O.P., archevêque de Québec, qui prend un repos à l'Hôtel-Dieu, était hier soir dans un état satisfaisant. Son Eminence a pu recevoir des visiteurs au cours de la journée.

Feu Mme Paquette

Son honneur le maire David Langelier, d'Eastview a été affligé ce matin par la mort de la mère de son épouse, Mme T. Paquette, née Délima Paquette, décédée à un hôpital local à la suite d'une maladie de huit semaines. La défunte était âgée de 77 ans et six mois.

Mme Paquette naquit à la Rivière des Prairies, où elle demeura plusieurs années avant d'aller demeurer à Sturgeon Falls. Elle était résidante d'Ottawa depuis environ 25 ans, mais il y a 5 ans, elle retourna à Sturgeon Falls. Elle fut transportée de Sturgeon Falls jusqu'à l'hôpital de la rue Water il y a trois semaines dans un état grave. Elle mourut ce matin à 6 heures.

Malgré qu'elle demeurait à Sturgeon Falls, Mme Paquette faisait toujours partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, section Notre-Dame d'Ottawa. Elle comptait un grand nombre d'amis ici et était avantageusement connue à Sturgeon Falls.

En plus de son époux M. Calixte Coupal, la défunte laisse pour pleurer sa perte: Quatre filles, Mme Azarie Thériault, née Emilia; Mme David Langelier, née Florida, d'Eastview, Mme Camille Brunet, née Bernadette, de St-Charles, Ontario; et Mme William Rowe, née Rhéa, de New-York, N.-Y.; deux fils, MM. Joseph Paquette, du Témiscamingue et le docteur A. Paquette, de Montréal; une soeur, Mme Alphonse Dubois, de Montréal et une belle-soeur, Mme Ménard Paquette, de Montréal, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à l'église Notre-Dame deLourdes d'Eastview, le cortège partra de la demeure du maire Langelier, 177 Chemin de Montréal où la dépouille mortelle est exposée. Le R. P. Diomède Thériault S.M.M., petit-fils de la défunte, officiera à la cérémonie mortuaire lundi matin. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie le maire Langelier et les membres de la famille de la défunte de croire à l'expression bien sincèrede sa plus profonde sympahtie.

Trois garçonnets se sont noyés

WILDWOOD, N.-J., 4 (S.P.A.) Trois garçonnets ses ont noyés hier dans un canal entre Beach Creek et Grassy Sound. Ils s'étaient aventurés dans un vieux bateau qu'ils avaient trouvé et l'embarcation chavira. Un quatrième garçonnet a été sauvé par un résidant de Philadelphie qui fit un demi-mille en bateau pour le sauver.

Les noyés sont les suivants: Lawrence Selouver, 9 ans; son frère Charles, 8 ans; et Billy Long, 11 ans. Albert Selouver, frère des deux autres, a été sauvé par George W. Beeler. Les garçonnets demeuraient à Wildwood.

Aux Automobilistes

Avez-vous visité le GARAGE LAVERGNE de Saint-Albert, Ont.? C'est un des plus beaux et des plus grands garages du comté de Russell, servi par des hommes d'une très grande capacité au point de vue électricité, mécanique, soudure au gaz, vulcanisage de pneus.

Gazoline, service de batteries "Willard", pneus et tubes "Firestone". AIR GRATIS.

Si vous êtes satisfait de notre ouvrage dites-le à vos amis, si non, venez nous en dire la cause.

Le
Dr G.-L. Bruchési
désire annoncer à ses clients que son bureau est de nouveau ouvert au numéro
137, RUE PRINCIPALE, HULL
Téléphone: Sherwood 1881.

FROMAGE CHATEAU
Reconnu comme l'Aristocrate des Fromages

A. M. Bélanger, D. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
BEAUHARNOIS

Cercle Paroissial N.-Dame
Monument National
Soirée de Famille
Dimanche Soir
Matinée pour les enfants, à 2 h. 15. — 4 prix d'entrée.

Dr Eugène GAULIN
DIPLOME EN UROLOGIE
de la faculté de Médecine de Paris
Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.
189, AVENUE LAURIER EST
Tél: Rid. 457-659
Hres de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

Nouvelle Adresse
Docteur N. SAUVÉ
L.M.C.C.
487, RUE RIDEAU
(angle Augusta)
Téléphone: Rid. 6270
Consultation: 3 à 5, 7.15 à 8.15

Bardeaux
de Toutes Sortes
1x, 2x, 3x
Livré à Ottawa ou à Hull.
PRIX RAISONNABLE
Landry - Guilbeault
Buckingham, P. Q.
Tél: No 80.

Dr A.-O. Falardeau
annonce à ses clients qu'il a ouvert son nouveau bureau à
141, RUE YORK
Ottawa
Téléphone: entre 9 et 12 a.m., 1 et 5 p.m., R. 5074-F.
Le soir après 6 hres, Sh. 7584
Adresse au 1er mai sera
145, rue York — Tél: R. 7076

Cours de Premiers Secours
(FIRST AID)
En Langue Française
Commençant bientôt
EDIFICE PLAZA
Téléphone: Queen 6300
Local 184
P.S.—Pour hommes et femmes.

Docteur
Rodolphe Tanguay
MEDECINE
— et —
CHIRURGIE
49, Beach - Sudbury, Ont.

Nouvelle Adresse

C. R. LAFRENIERE
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue.
127, rue Rideau Tél: R. 4647
(Voisin du Magasin C. Caplan, Limitée).

Vente d'Incendie
ABSOLUMENT LE DERNIER APPEL
Profitez-en Maintenant !
COMPLETS pour Hommes
Valant jusqu'à $30
Une occasion dont vous devriez ne pas manquer de profiter. De tweed, serge, et worsted, dans les plus récentes conceptions. Deux pantalons avec chaque complet. Prix de Vente d'Incendie, à **$12.95**
Etabli en 1885
156, RUE RIDEAU
Près du Théâtre Princess
Ci-devant le Magasin de M. J.-A. D'Aoust.

CANADIENS, LISEZ-VOUS?

Les heures que vous avez passées penchés sur un livre ne comptent-elles pas parmi les plus heureuses de votre vie? Pourquoi ne pas profiter d'une occasion unique de vous procurer de la bonne et intéressante lecture en faisant une visite à la Librairie du "Droit"?

Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses et pour toutes les classes de la société.

Et c'est à bon marché. Au prix coûtant et très souvent en bas. De 5 sous à 39 sous. Venez vous rendre compte par vous-même. C'est à 370, rue Dalhousie.